

# La vérité sur le cas de Malcolm de Chazal

Curepipe-Road, le 21 avril 1948.

" Le génie, c'est aussi celui qui  
se fait passer pour tel ..."  
(Propos sans témoins)

Le cas de mon ami Malcolm de Chazal est un cas typique, dont on peut trouver l'exposé dans le plus petit manuel de philosophie. C'est un mythomane—un mythomane de génie — mais un mythomane. Par définition, et en réalité, c'est un individu qui "se prend pour" ..., qui, demain, sans crier gare, se croira prince, fils de Dieu ou Dieu lui-même. Tel est le cas de Malcolm de Chazal, auteur de SENS PLASTIQUE.

Sa récente lettre, publiée ici-même, le fait clairement voir. Une seule idée, entre les lignes, domine le sens caché de cette lettre : à savoir, que Malcolm de Chazal est irrémédiablement un génie, qu'autrui ne le sait pas ou ne le croit pas, et qu'il est nécessaire, pour sauver l'humanité jusqu'ici privée de SENS PLASTIQUE, qu'il le dise lui-même. C'est là sans doute le grand martyr qui, d'un homme humble parmi les humbles, fait nécessairement un orgueilleux. Ce nouveau sacrifice exige du nouveau sacrificeur qu'il boive le calice jusqu'au bout et qu'il confesse cependant— ô ironie !— que le vin en est exquis.

C'est le sommet du dépouillement. Le dépouillement typiquement malcolmien. Les génies (Napoléon, par exemple) n'y avaient pas songé avant lui. C'est précisément ce *plan spirituel* où m'attend l'auteur de SENS PLASTIQUE, et dont je parlerai plus loin.

Pour le moment, occupons-nous de préciser si, en fait, SENS PLASTIQUE est une preuve de l'unité fondamentale universelle, et si, en fait, c'en est une nouvelle preuve quant à "la façon" de s'y prendre. A ces deux questions que me pose Malcolm de Chazal, je réponds comme suit :

1o— SENS PLASTIQUE, malgré ses 586 pages de texte, ne PROUVE rien. Car pour PROUVER que l'Univers est un dans sa multiplicité

apparente, il faudrait s'établir sur un terrain dialectique ou scientifique. Or, Malcolm de Chazal est incapable de nous citer un passage de SENS PLASTIQUE contenant à ce sujet une démonstration dialectique ou scientifique.

Prenons pour exemple la comparaison suivante : " L'oiseau gonfle des ailes pour émettre des sons aigus. Les fortes notes élargissent pour un temps l'épaule du chanteur." (SENS PLASTIQUE, p. 128). Ici, je m'aperçois fort bien qu'il y a comparaison entre un oiseau qui chante et un homme qui chante aussi. Mais puis-je déduire de cette comparaison, de cette remarque assez banale, que l'oiseau est dans l'homme et l'homme dans l'oiseau quant à leur *essence* ? Non, et le petit oiseau de mon ami ne prouve rien— avec ou sans ailes. En d'autres termes : il est évident, de première évidence, que le petit oiseau de mon ami— avec ou sans ailes — n'a pas les dimensions de l'univers.

Vous vous trompez étrangement, mon cher Malcolm, ou vous nous croyez aussi dénués de culture que vous-même. On n'est pas philosophe avec de la pure poésie.

2o)—Le premier point nous a montré l'incapacité où est SENS PLASTIQUE de prouver l'unité du monde. Voyons maintenant si ce livre est nouveau dans son mode. Oui et non, SENS PLASTIQUE est unique en son genre, mais il n'a pas créé ce mode de vision du monde : il ne l'a pas créé de toutes pièces, mais seulement systématisé. Voilà le grand mérite de ce livre : cette systématisation, ce courageux parti pris de l'auteur, qui garde le souffle. Si M. de Chazal avait seulement lu Ramuz, Giono, Reverdy et d'autres, il se serait rendu compte

Le Cernier, Le Maurice, Advauce 27/04/48 1/2

# La vérité sur le cas de Malcolm de Chazal

que ce mode de vision existait avant lui, mais avec moins de système. Jean Giono dit très bien : "Le soleil était dans l'herbe jusqu'aux genoux". Ramuz de son côté : "La montagne poussa un grand cri". Et Reverdy d'autre part : "La rosée à tête de chat".

Il n'y a, entre SENS-PLASTIQUE et ces extraits, aucune différence *fondamentale*. Malcolm de Chazal systématise, y révèle un très grand poète, frôlant le *génie poétique* — et j'ai été le premier à le reconnaître dans la presse mauricienne, bien avant que Malcolm de Chazal, séduit par le prestige de l'étranger, ne reçoive une seule lettre de M. Paulhan.

Mais de là à conclure, comme le laisse entendre mon ami, que SENS-PLASTIQUE constitue une nouvelle philosophie du monde, une nouvelle cosmogonie, presque une nouvelle religion, — non. Que MM. Ramuz, Giono et Reverdy n'aient pas tenté de *prouver* l'unité du cosmos en donnant des formes poétiques, l'un à la montagne, l'autre au soleil, le troisième à la rosée, c'est que ces auteurs plaçaient la philosophie sur une base dialectique ou scientifique, et non sur de simples analogies poétiques. Me direz-vous, mon cher Malcolm, que le soleil a des orteilles "parce que" M. Giono le compare à une personne enfouie dans l'herbe jusqu'aux genoux ? Non. De même, je n'accorderai ni molaire ni canine au soleil "parce que" M. de Chazal me dit que "la rose c'est les dents de lait du soleil".

Votre erreur vient de ce que vous croyez PROUVER lorsque seulement vous COMPAREZ. C'est encore, mon ami, une forme dangereuse de mythomanie, et vous devriez y songer sérieusement avant de tenter un voyage pour Paris. Car les Français aiment la rigolade — mais jusqu'à un certain point.

30 — Enfin, voici pour ce qui est du spirituel (avec, bien entendu, la petite précaution bien malcolmienne de ne pas répondre si....).

Ici, je suis avec vous en parfait accord. L'homme et l'œuvre sont liés dans un seul but : le génie à l'encaissement — à n'importe quel prix. Malcolm de Chazal au service de SENS PLASTIQUE — et SENS-PLASTIQUE au service de Malcolm-tout-court (via Paulhan).

Restent quelques précisions :

Je ne vois pas, dans la courte lettre de Gide, une admiration si profonde. D'ailleurs, il ne peut y avoir à vos yeux qu'un seul Gide : celui-là seulement qui vous a écrit à la hâte.

Quant à l'enthousiasme d'un prêtre catholique, à l'appui du catholicisme intégral, etc..., certes — et ne vous ai-je pas dit que vous n'étiez qu'un bon catholique qui dit de Dieu qu'il est le bon Dieu ?

Autre chose : Sartre n'est pas un catholique, comme vous l'avez entendu en le joignant à Claudel. C'est, très précisément, un athée.

Enfin : un génie peut sortir de l'île Maurice. Mais il ne faudrait pas qu'il le publie lui-même : question de génie, préciseraient.

ANDRÉ MASSON

Le Cerveau, Le Mauricien, Adavance 27/04/48

2/2